

# Le système fiscal et les coûts de la fiscalité

# Supports du cours

Diapositives / Polycopié sur mon site personnel :

<https://sites.google.com/view/mydam/courses>

Manuel en ligne :

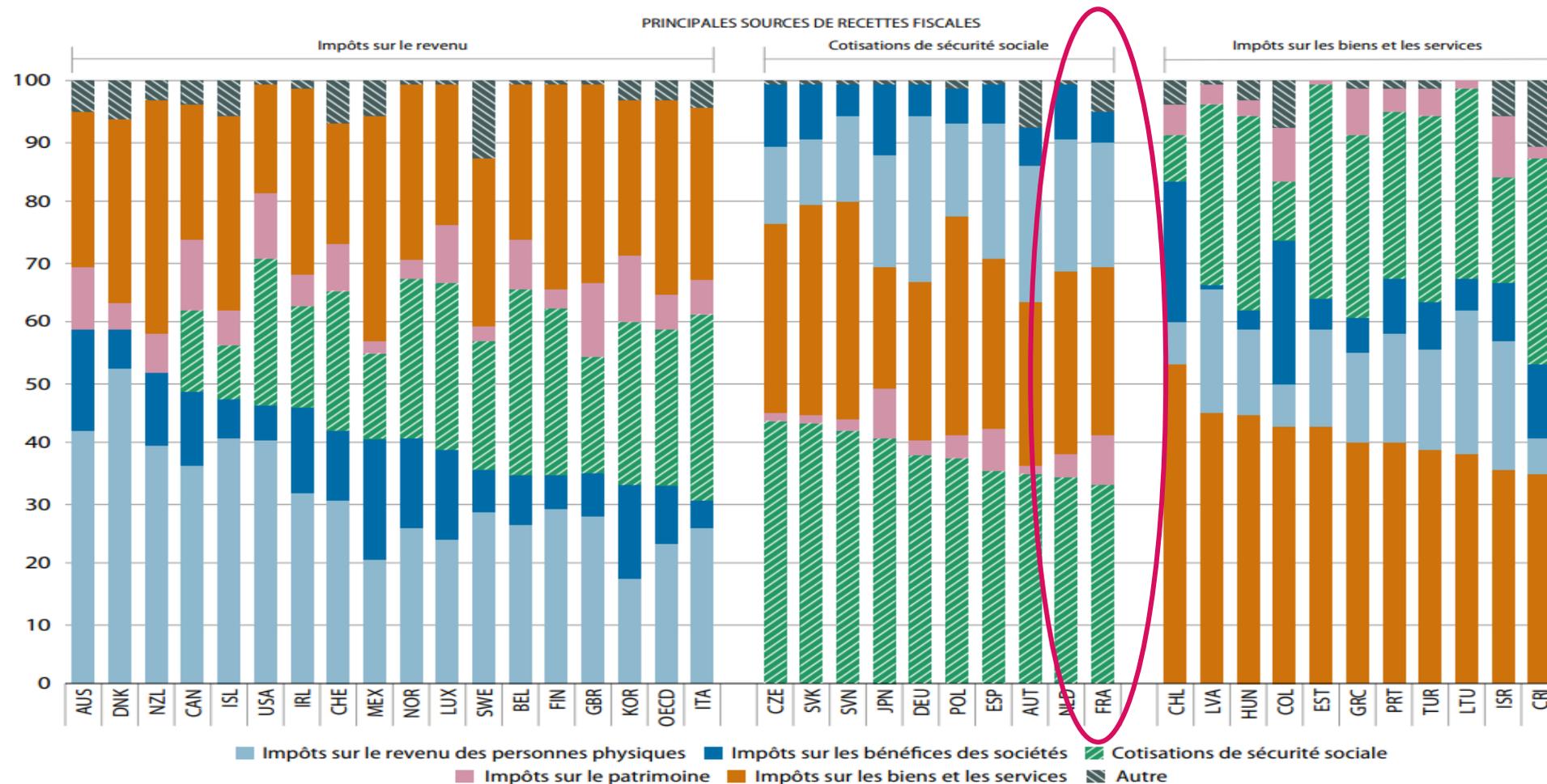
<https://www.core-econ.org/the-economy/book/fr/text/0-3-contents.html>

# Introduction

- Les taxes et les impôts existent depuis longtemps : ils ont été mentionnés dans plusieurs textes religieux (la Bible, le Coran)
- Avec les cotisations sociales, les impôts font partie des ressources principales des recettes publiques – la source de financement des programmes publics (subventions, construction des infrastructures, etc.)

# Introduction

Graphique 5. Structures fiscales en 2019 (en % du total des recettes fiscales)



Note : Les pays sont groupés et classés en fonction de ceux dans lesquels les recettes de l'impôt sur le revenu (revenu des personnes physiques et bénéfices des sociétés) génèrent la fraction la plus élevée du total des recettes fiscales, suivis de ceux dans lesquels les cotisations de sécurité sociale ou les impôts sur les biens et services représentent la part la plus élevée.

# Introduction

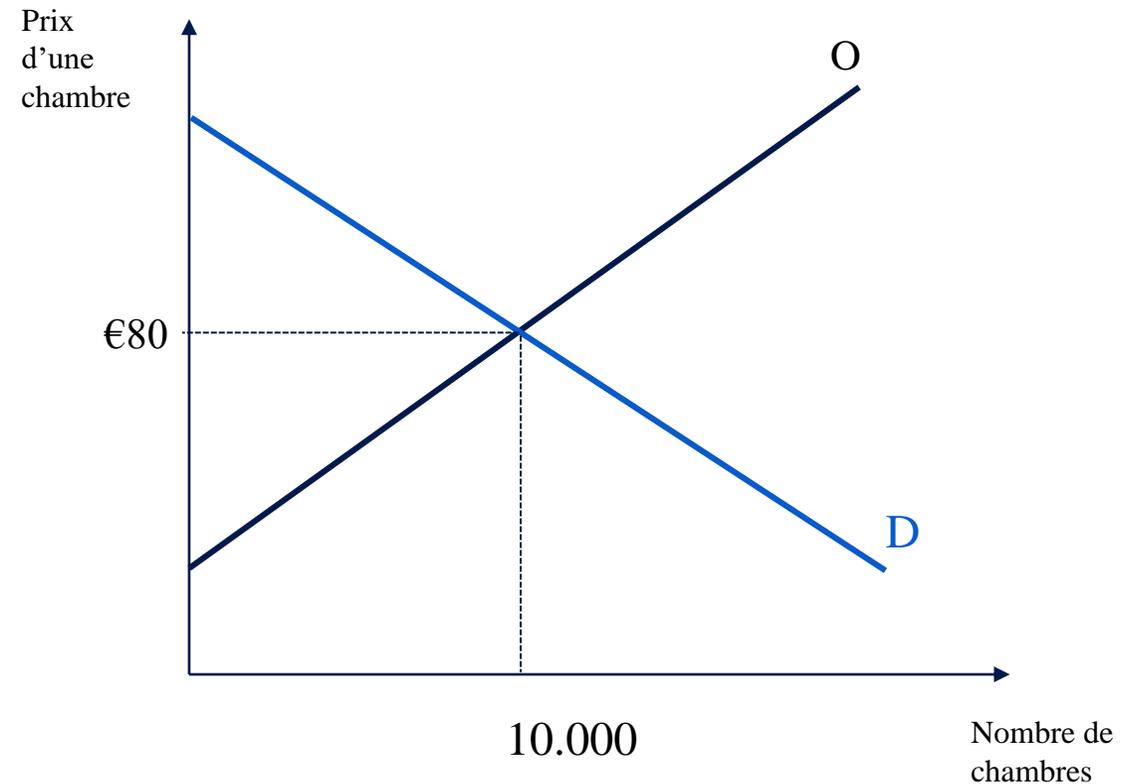
- Les taxes sont également utilisées pour modifier le comportement public (taxe sur le tabac, l'alcool, etc. pour décourager la consommation de ces biens)
- Etant un moyen de percevoir *légalement* l'argent des individus et des organisations, les impôts sont donc au cœur des débats mouvementés au cours de l'histoire
- Dans ce chapitre, on s'intéresse aux diverses questions autour des impôts :
  - Les effets des impôts sur l'offre et la demande
  - L'élasticité et la répartition du poids d'un impôt
  - Les coûts et les bénéfices des impôts
  - Les différents principes de l'imposition et structures fiscales

# Impôts indirects

- Un impôt indirect est une taxe sur la vente d'un bien ou d'un service
  - En général un impôt indirect est celui collecté par autre personne que celle qui le récupère
  - Dans le cas de la vente, la personne intermédiaire qui collecte l'impôt est le producteur / vendeur
  - Cette personne répercute tout ou une partie du montant de l'impôt à l'Etat
  - C'est un impôt indirect sur le consommateur final
- Au contraire, un impôt sur le revenu est un impôt direct
- Dans ce chapitre, on s'intéresse aux impôts indirects
  - Exemples : la taxe sur la valeur ajoutée (TVA), taxe sur la vente, le droit de douane, etc.

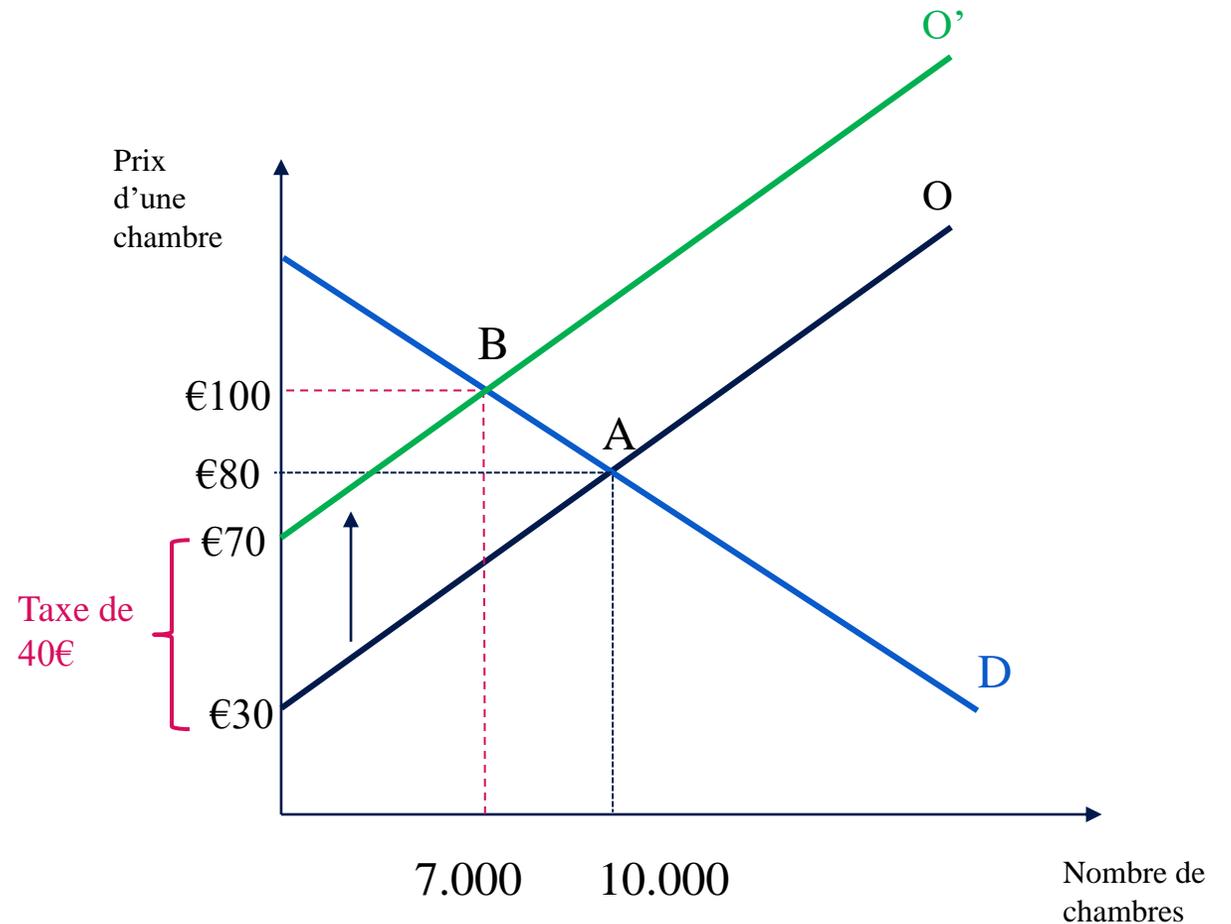
# L'effet d'un impôt direct sur le prix et la quantité

- Considérons le marché de chambres d'hôtel (qui sont toutes identiques)
- En absence des taxes, le prix d'équilibre est de 80 euros la chambre par nuit, le nombre de chambres d'équilibre est de 10.000 chambres par nuit



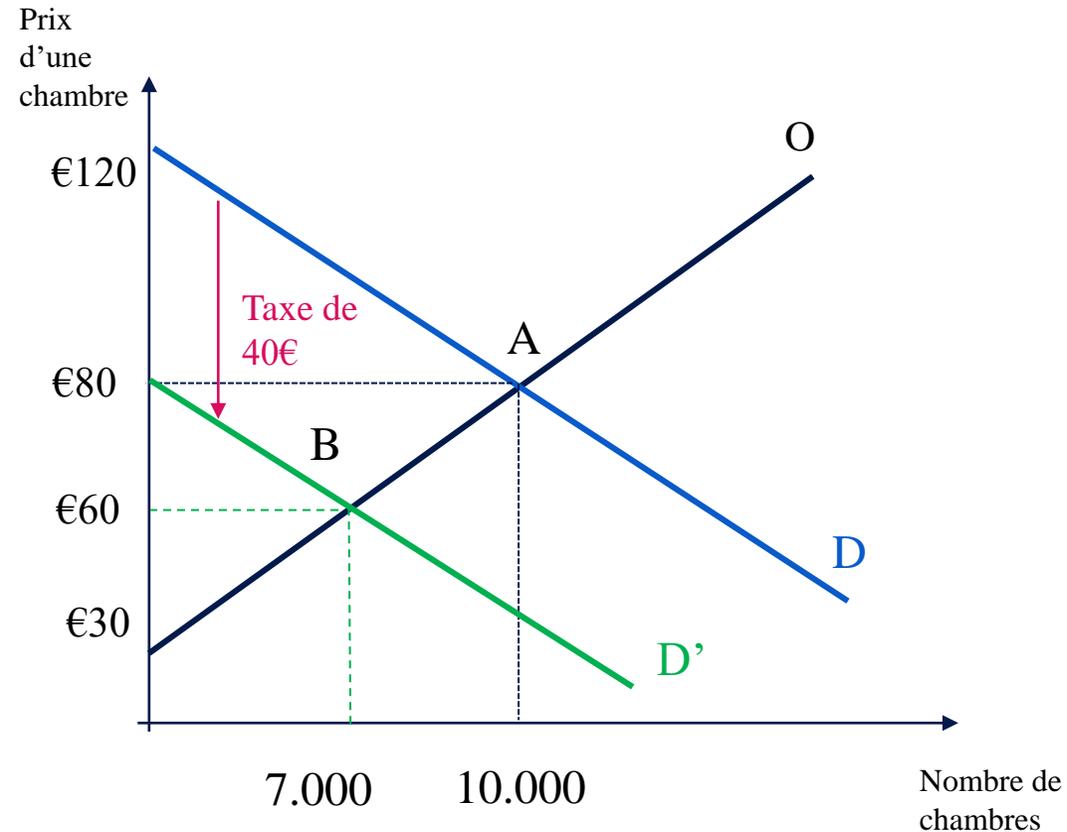
# L'effet d'un impôt indirect sur le prix et la quantité

- La municipalité impose un impôt indirect de 40 euros (/chambre par nuit):
  - Pour chaque chambre louée, l'hôtel doit verser 40 euros à la municipalité
- Le coût d'offrir une chambre a augmenté de 40 euros, ce qui entraîne un déplacement vers le haut proportionnel à la taxe de la courbe d'offre (de O en O')
- L'équilibre de marché se déplace du point A en point B
- Au nouvel équilibre, le nombre de chambres est plus faible et le prix par chambre est plus élevé

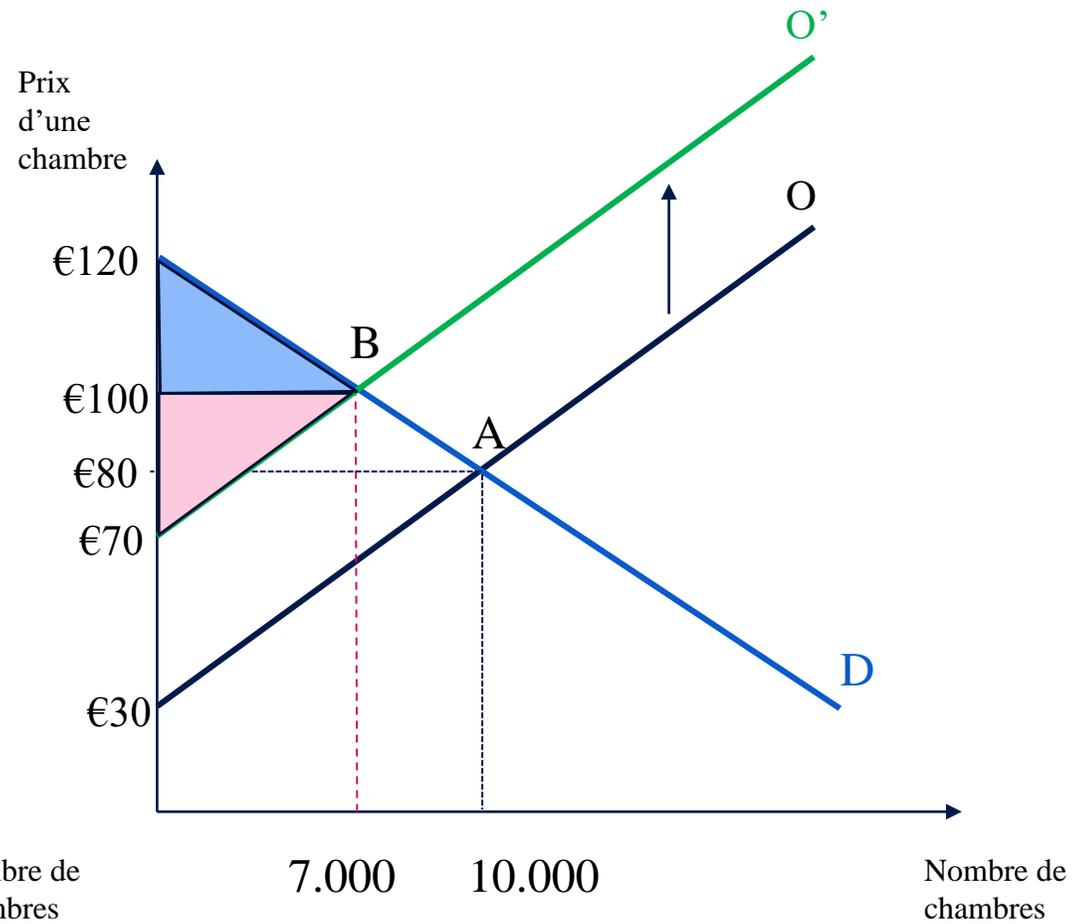
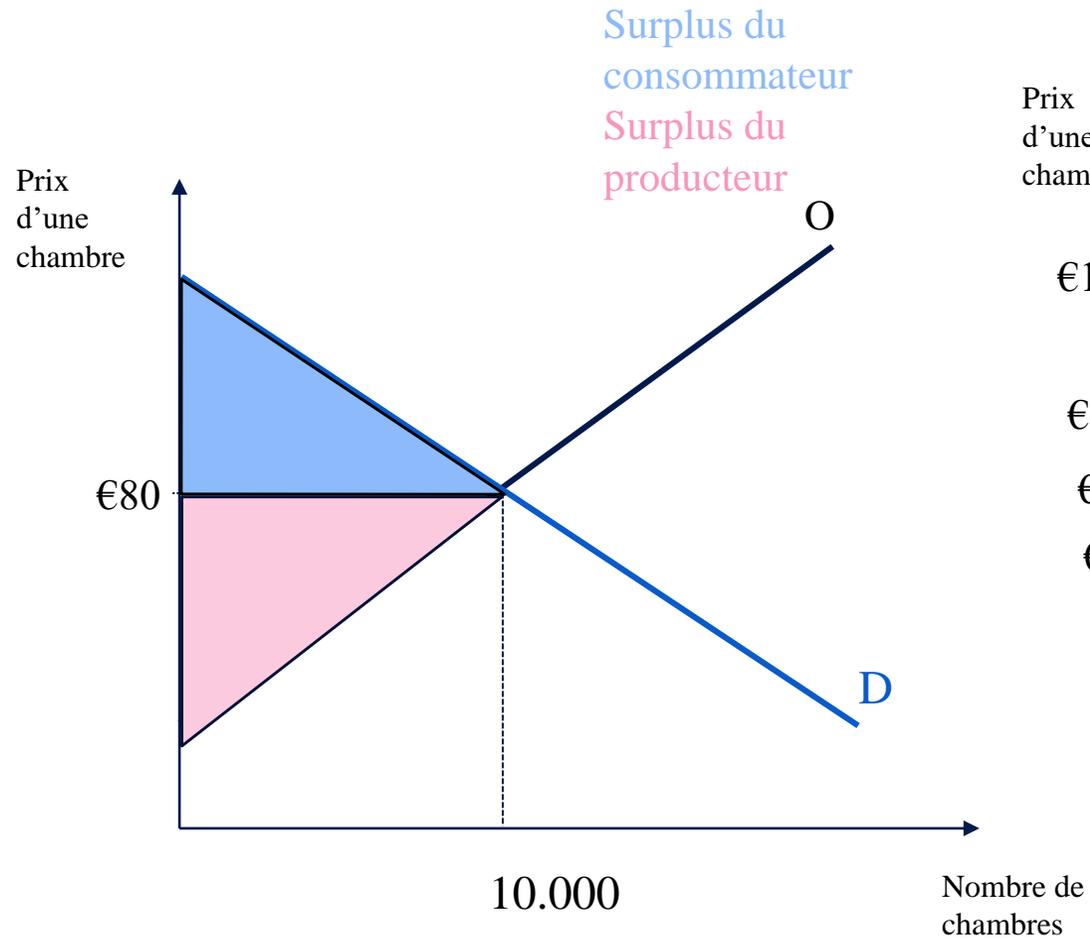


# L'effet d'un impôt indirect sur le prix et la quantité

- Si la taxe est imposée aux clients d'hôtel ?
- La courbe de demande se déplace vers le bas en proportion de la taxe
- L'équilibre de marché se déplace du point A en point B
- Au nouvel équilibre, la quantité et le prix sont plus faibles



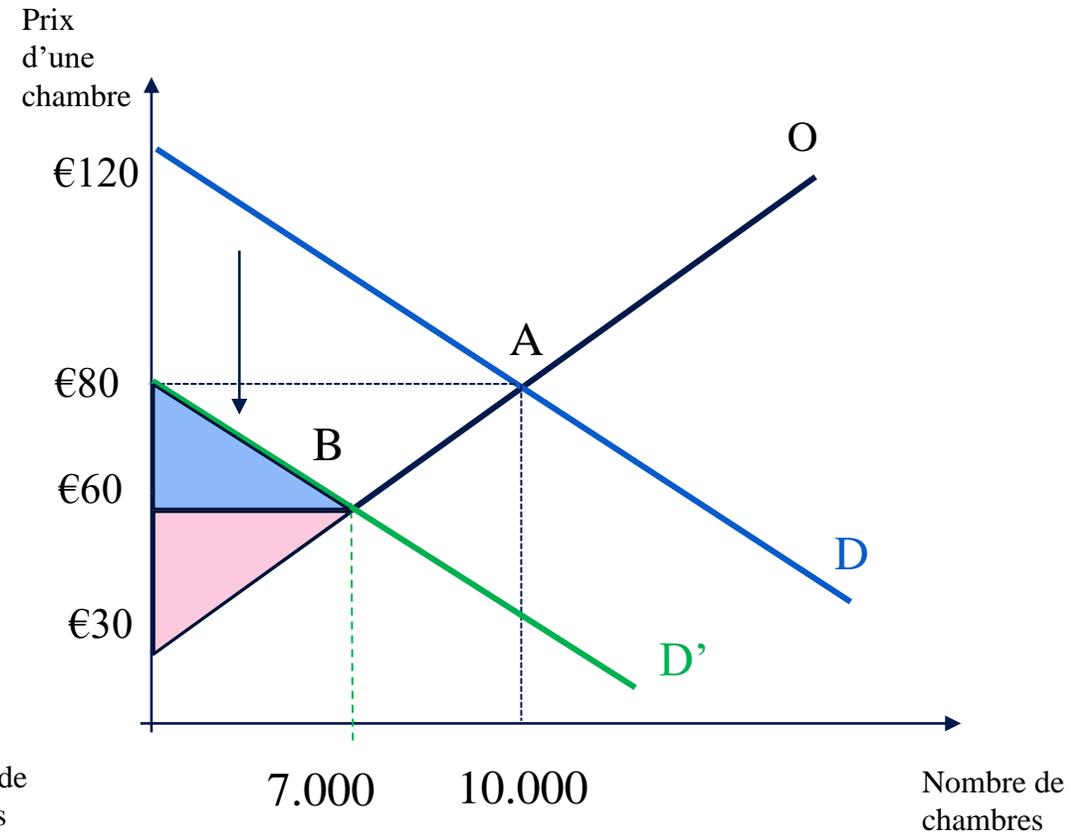
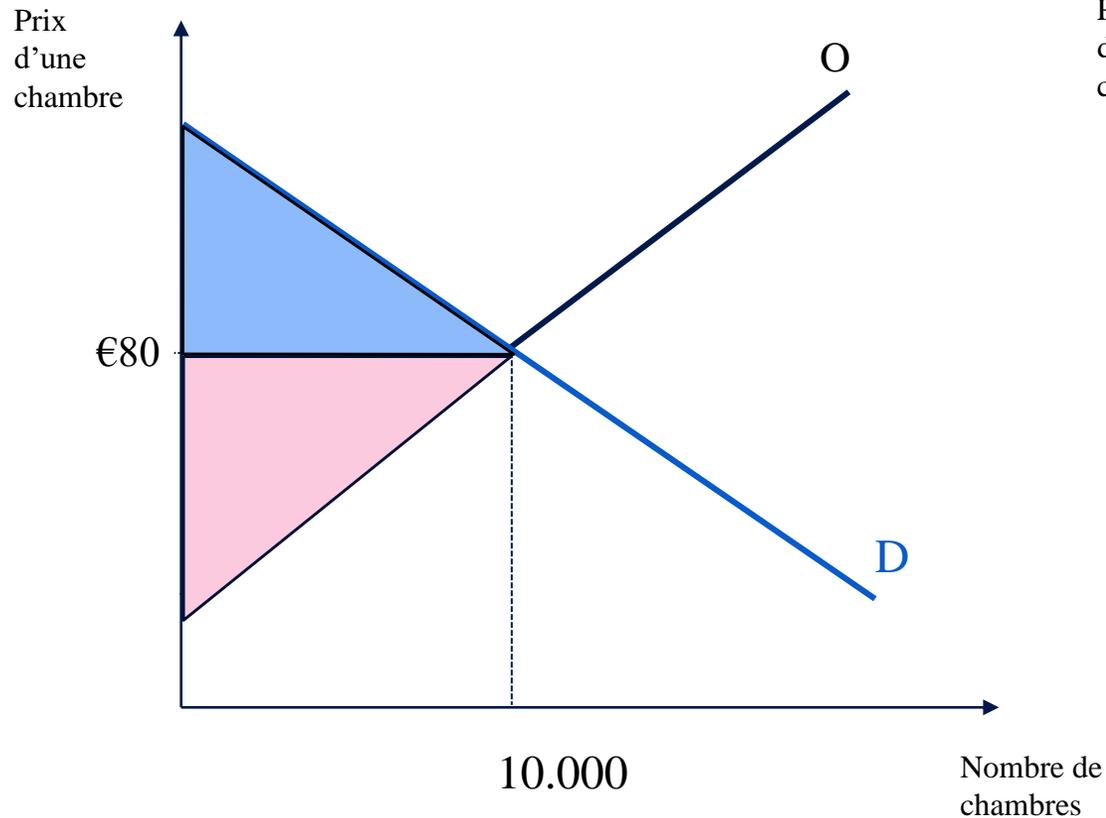
# Taxe adressée aux vendeurs et le bien-être



# Taxe adressée aux acheteurs et le bien-être

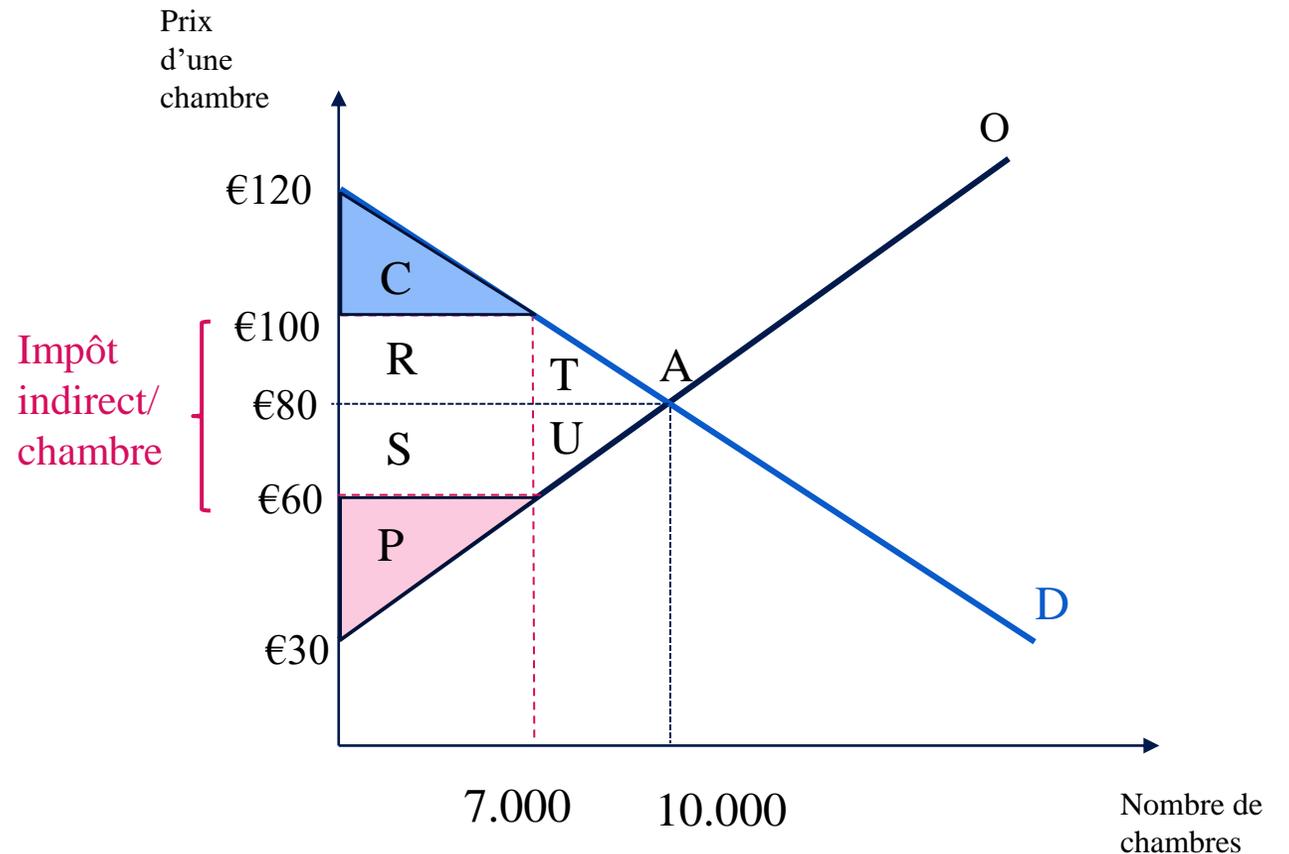
Surplus du consommateur

Surplus du producteur



# La distorsion fiscale

- **Quelque soit le destinataire de l'impôt indirect, les conséquences sur les surplus (bien-être) sont les mêmes**
  - Le surplus du consommateur :
    - Sans taxe :  $C + R + T$
    - Avec taxe :  $C$
  - Le surplus du producteur :
    - Sans taxe :  $P + S + U$
    - Avec taxe :  $P$
  - La perte sèche :
    - Sans taxe :  $0$
    - Avec taxe :  $T + U$
- La distorsion qui résulte est due au fait que la taxation crée un écart entre prix payé par les consommateurs et le prix reçu par les producteurs
- Les échanges perdus : 3000 clients potentiels qui auraient loué des chambres à 80 euros et 3000 chambres qui pourraient être louées à 80 euros s'il y n'avait pas de taxe



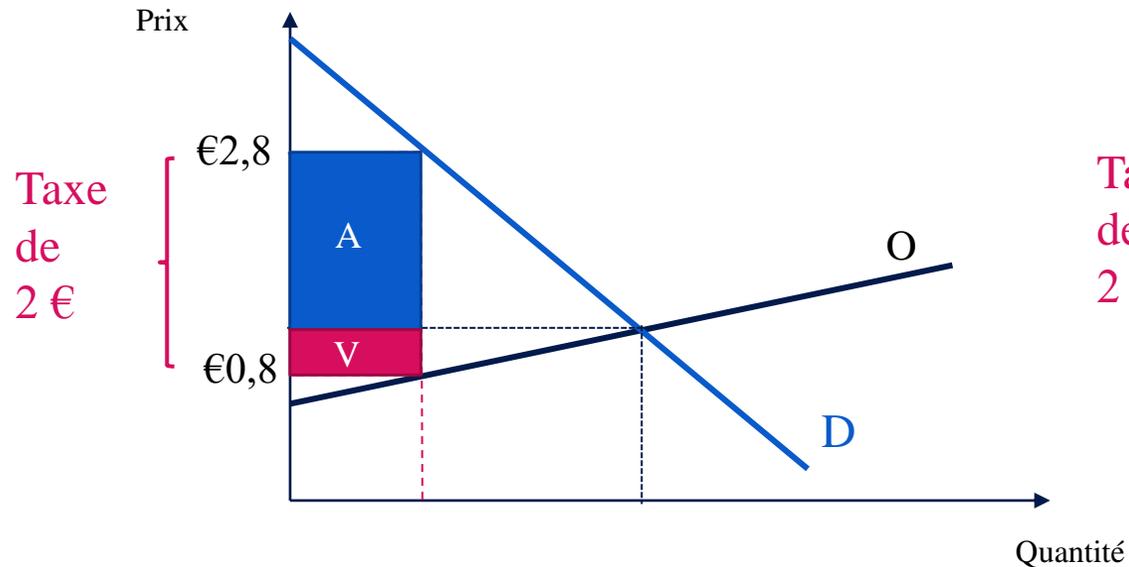
# L'élasticité-prix et l'incidence fiscale

- L'**incidence** d'une taxe mesure qui la paie réellement
- Dans l'exemple précédent, le poids de l'impôt indirect est également supporté par les consommateurs et les producteurs
- C'était puisque l'offre et la demande dans cet exemple ont la même élasticité prix
- En effet, l'élasticité-prix joue un rôle important dans la répartition du poids d'un impôt indirect

# L'élasticité-prix et l'incidence fiscale

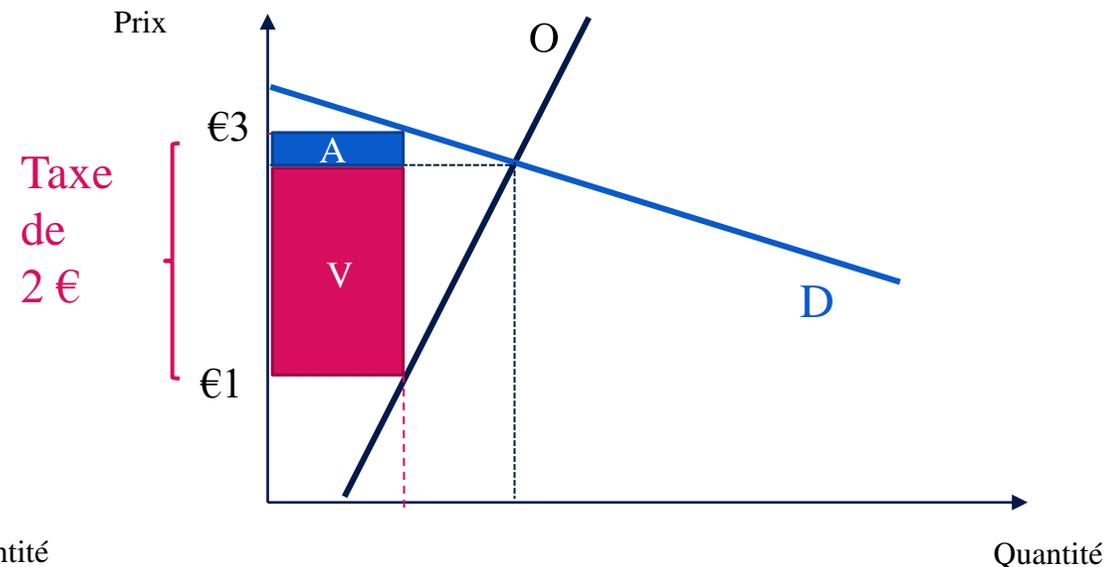
L'offre est relativement plus élastique que la demande

- Le poids d'une taxe de 2 euros principalement supporté par les acheteurs (A)



La demande est relativement plus élastique que l'offre

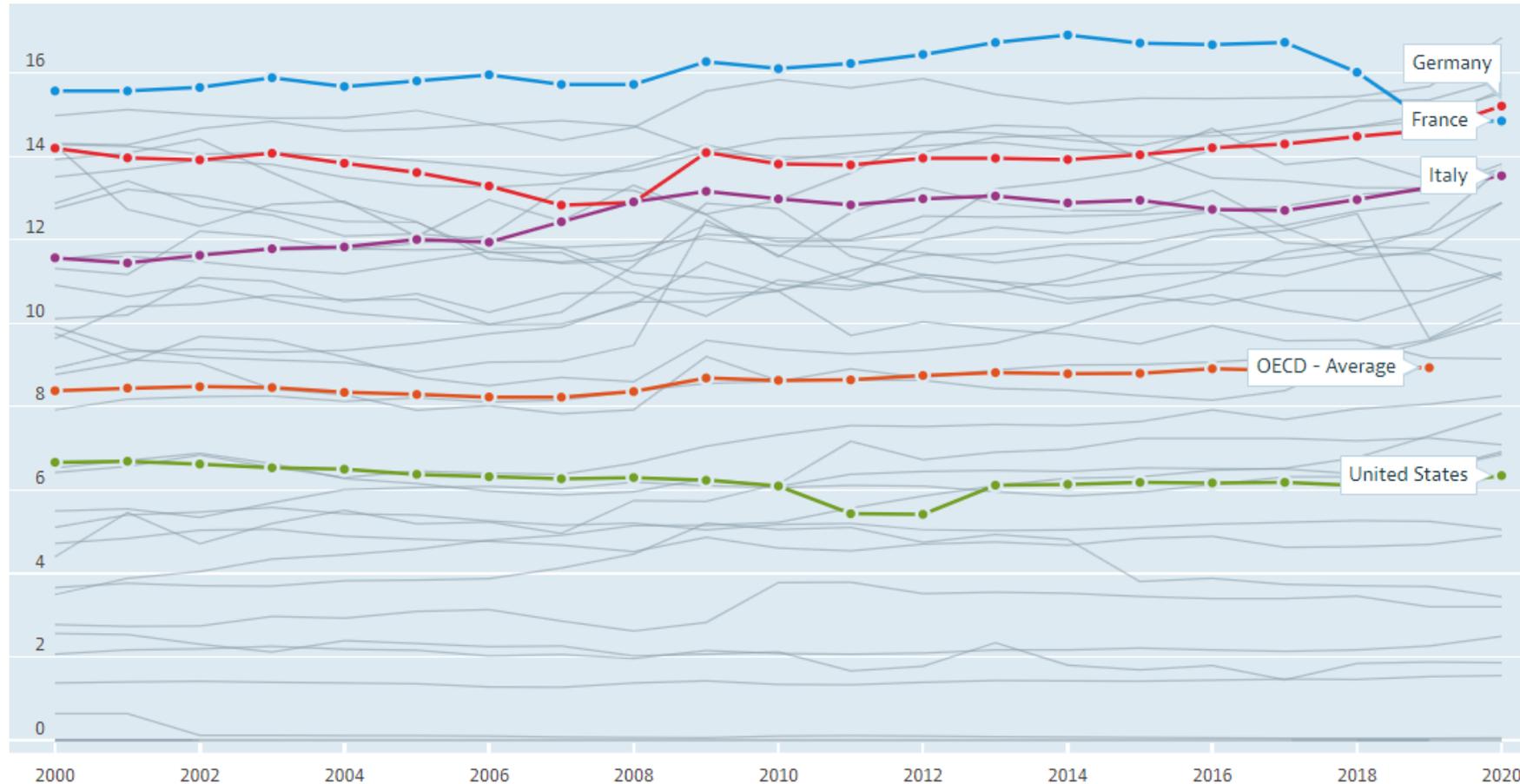
- Le poids d'une taxe de 2 euros principalement supporté par les vendeurs (V)



# L'élasticité-prix et l'incidence fiscale

- Quand l'élasticité-prix de la demande est plus élevée que l'élasticité-prix de l'offre, un impôt indirect est principalement supporté par les producteurs
- Quand l'élasticité-prix de l'offre est plus élevée que l'élasticité-prix de la demande, un impôt indirect est principalement supporté par les consommateurs
- Intuition :
  - Demande plutôt inélastique : les consommateurs se disposent de peu de substituts
  - Offre plutôt élastique : les producteurs ont plusieurs alternatives à la production du bien concerné
- Exemple : Suite à l'imposition d'une taxe indirecte sur l'essence, les consommateurs qui subissent une flexibilité plus faible doivent accepter un prix plus élevé. En revanche, les producteurs peuvent offrir d'autres produits à la base du pétrole brut au lieu de vendre l'essence au prix plus bas. En conséquence, la partie plus coincée dans l'échange – les consommateurs – doit supporter le poids de l'impôt

# Qui paye les cotisations sociales ?



Cotisations sociales en pourcentage du PIB. Source : Revenue Statistics, OCDE 2021

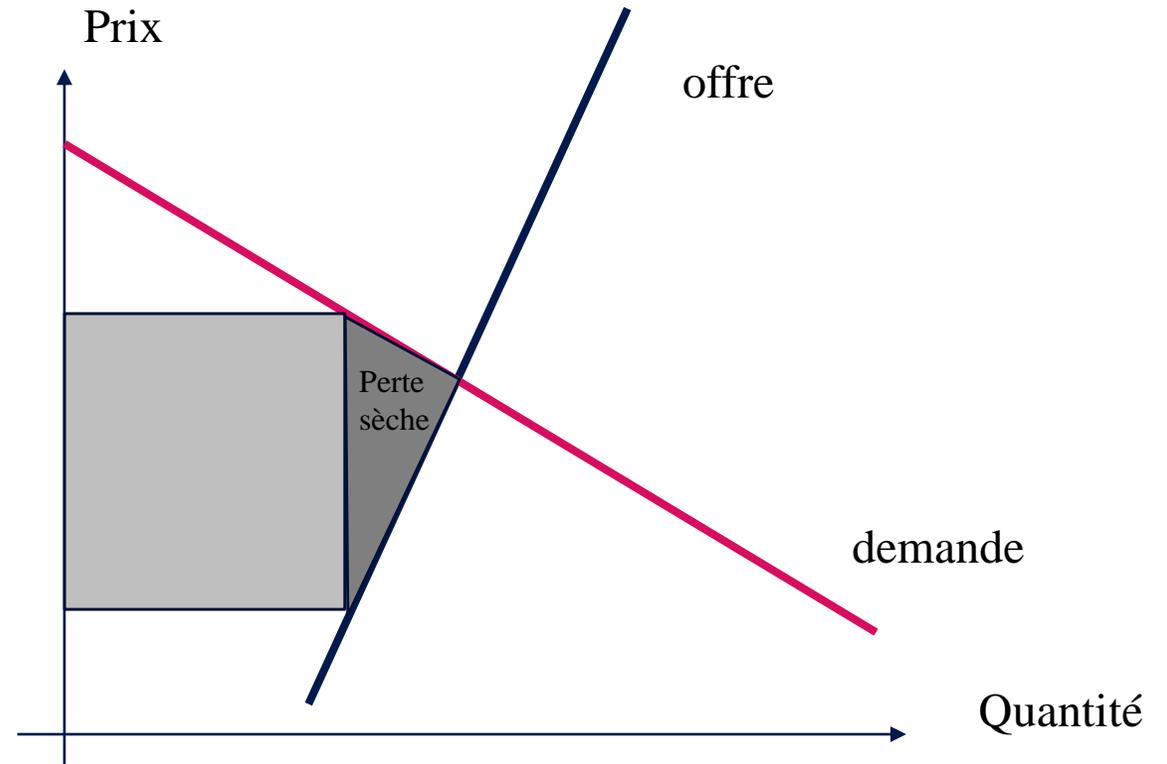
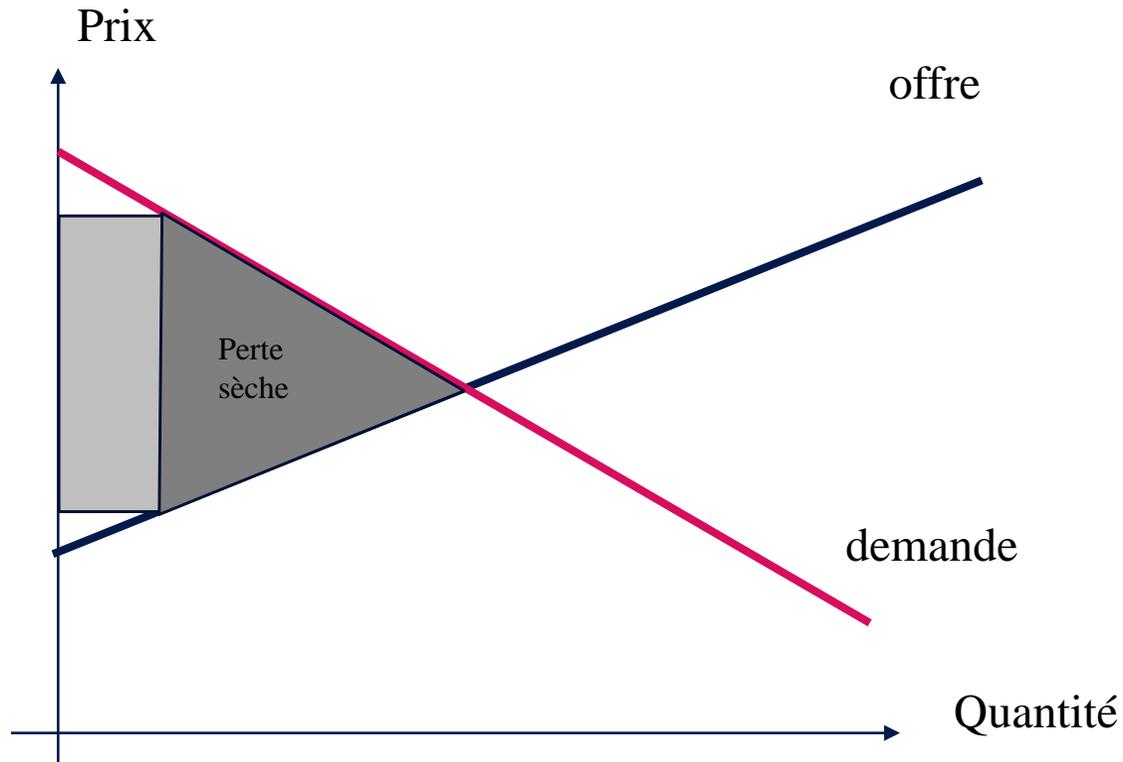
# Qui paye les cotisations sociales ?

- De quoi s'agissent-elles les cotisations sociales ?
  - La part de la recette fiscale qui sert à financer la sécurité sociale – toute dépense pour protéger les citoyens contre les risques sociaux (maladie, accident du travail, maternité, vieillesse, chômage)
- La France a un taux de cotisations sociales (% PIB) parmi les plus élevés des Etats de l'OCDE
- Répartition (en moyenne) de la charge sociale en France :
  - Les travailleurs : 22% du salaire brut
  - Les employeurs : varie de 25 à 42% su salaire brut
- C'est les employeurs qui supportent un poids plus important ?
- Non, selon les données, l'offre de travail est beaucoup moins élastique que la demande de travail. En réalité, c'est les travailleurs qui cotisent le plus sous forme de salaires plus faibles (même si sur le papier le poids de la charge est principalement supporté par les employeurs)

# Les coûts et les bénéfices des impôts

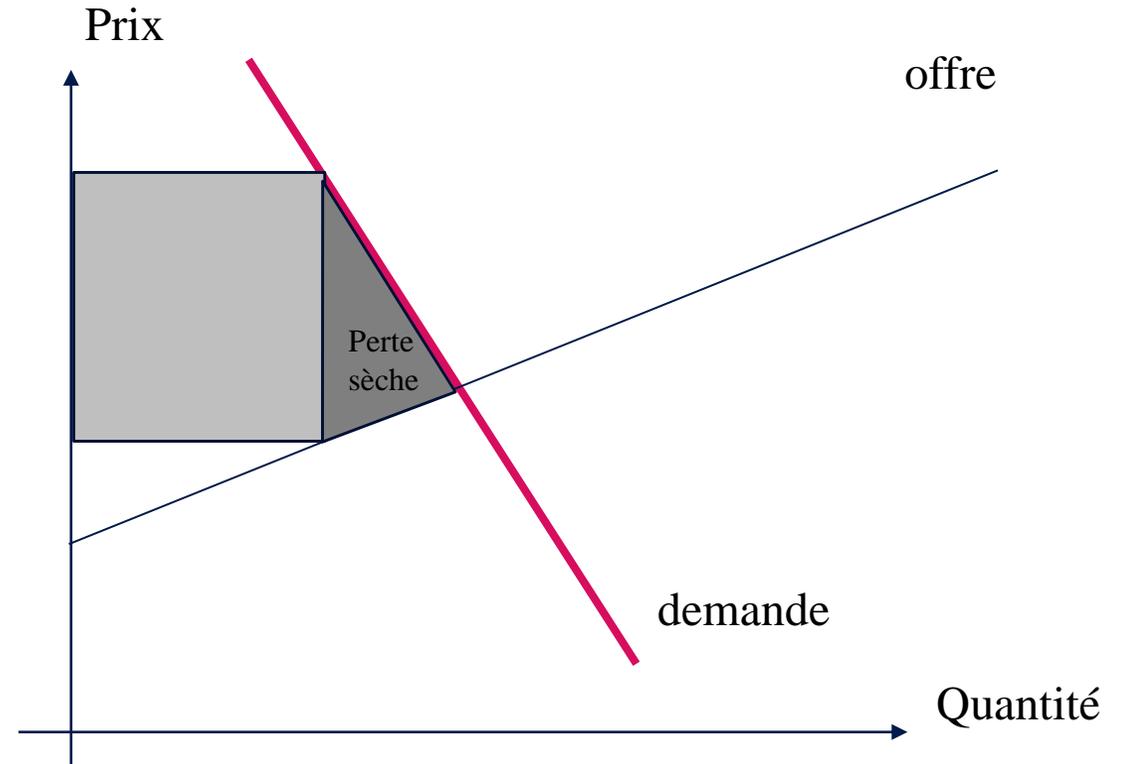
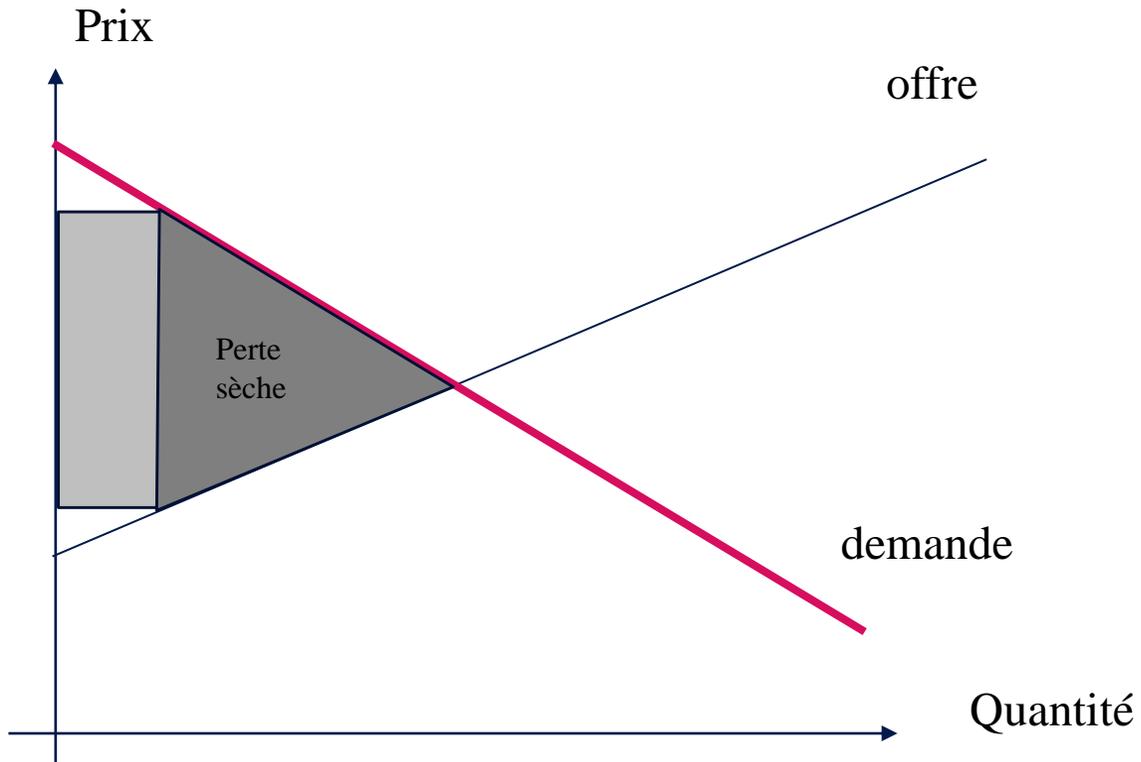
- L'imposition entraîne deux coûts principaux
  - Coûts administratifs : le temps passé à remplir les feuilles d'imposition (pour chaque adulte, chaque année), le temps consacré à la gestion des documents fiscaux toute l'année, les ressources de l'Etat consacrées à faire appliquer les lois fiscales
  - Coûts en terme d'efficacité / bien-être social : la perte sèche
- Du point de l'Etat, les bénéfices des impôts se mesurent par la taille de la recette fiscale
  - La recette fiscale est importante pour financer les programmes publics (défense nationale, construction des infrastructures, etc.)
- Un système fiscal **efficace** est celui qui minimise les coûts pour chaque montant de la recette collectée
- L'efficacité du système fiscal dépend également de l'élasticité-prix et le montant (taille) de la taxe

# L'élasticité-prix et la perte sèche



*Offre moins élastique, perte sèche réduite*

# L'élasticité-prix et la perte sèche



*Demande moins élastique,  
perte sèche réduite*

# L'élasticité-prix et la perte sèche

- Plus l'élasticité-prix (de l'offre ou de la demande) est faible, plus la perte sèche due à l'imposition d'un impôt indirect est limitée
- Pourquoi ?
  - La perte sèche se résulte de la quantité du biens non-échangée à cause de la distorsion fiscale (écart entre le prix payé par les consommateurs et le prix reçu par les producteurs)
  - Moins l'offre et la demande sont élastique, moins la distorsion dans la quantité se produit

# Illustration : la taxe sur le travail

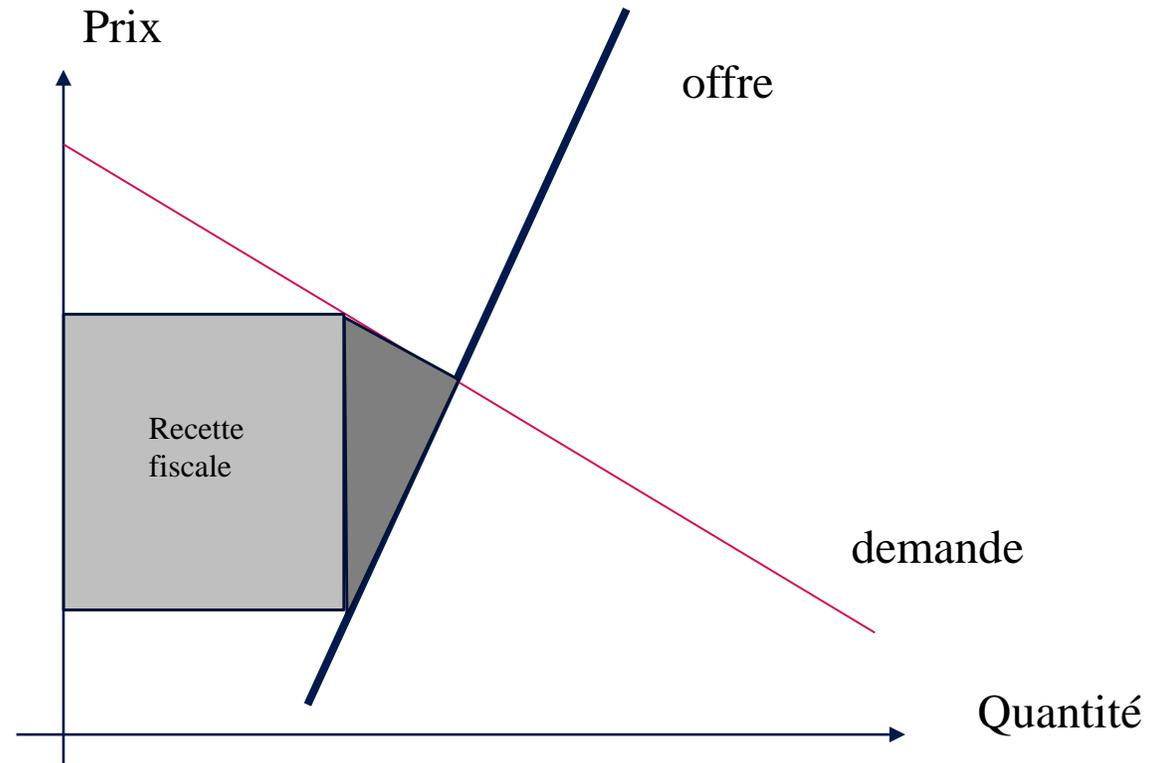
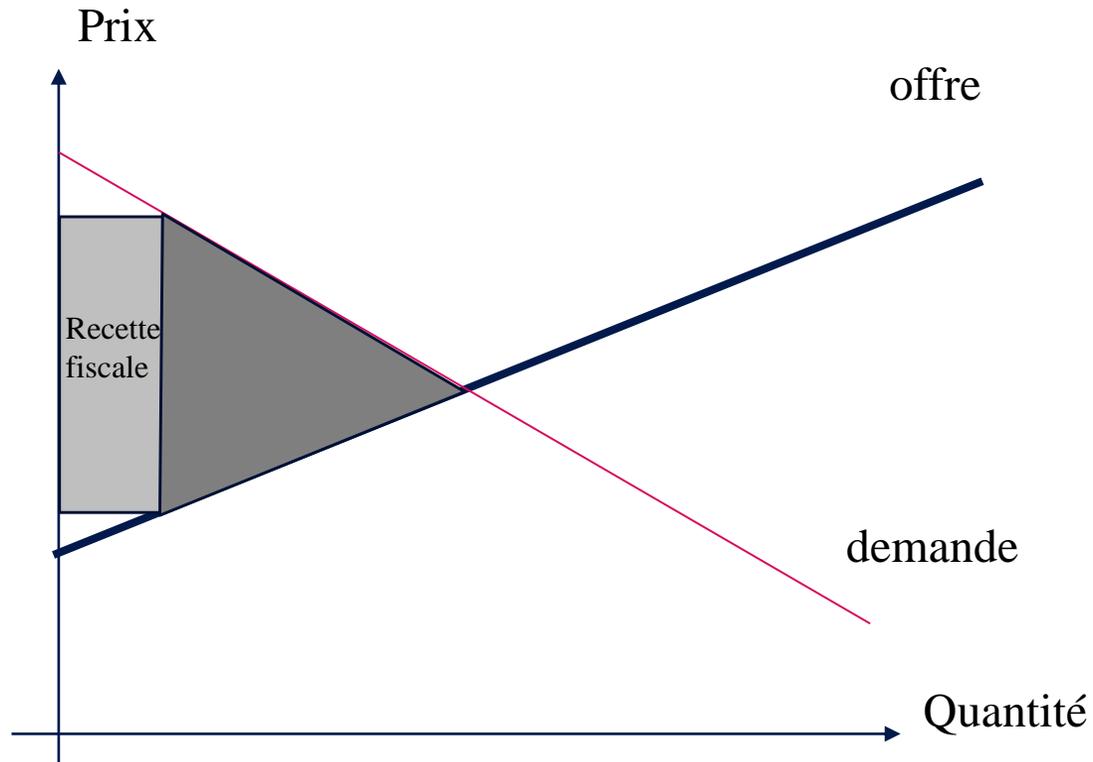
- Une taxe sur le travail induit un écart entre les salaires que les firmes paient et les salaires reçus par les travailleurs
- Dans la plupart des pays développés, le taux marginal d'imposition est supérieur à 33 pour cent
- Les économistes ne sont pas d'accord sur le coût social d'une telle taxe : est-ce qu'une taxe de 33 pour cent a une petite ou une grande perte sèche ?
- Le désaccord vient du fait qu'ils ont des vues différentes au sujet de l'élasticité de l'offre de travail

# L'élasticité-prix de l'offre de travail

Les deux camps d'économistes :

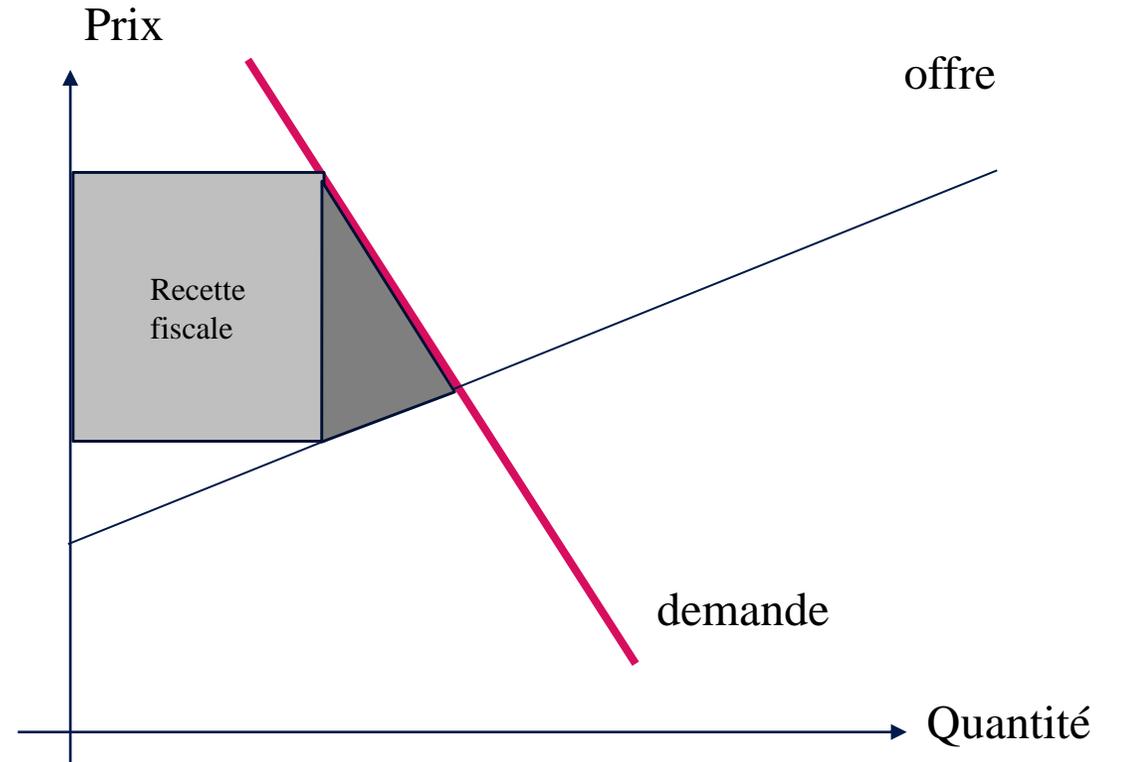
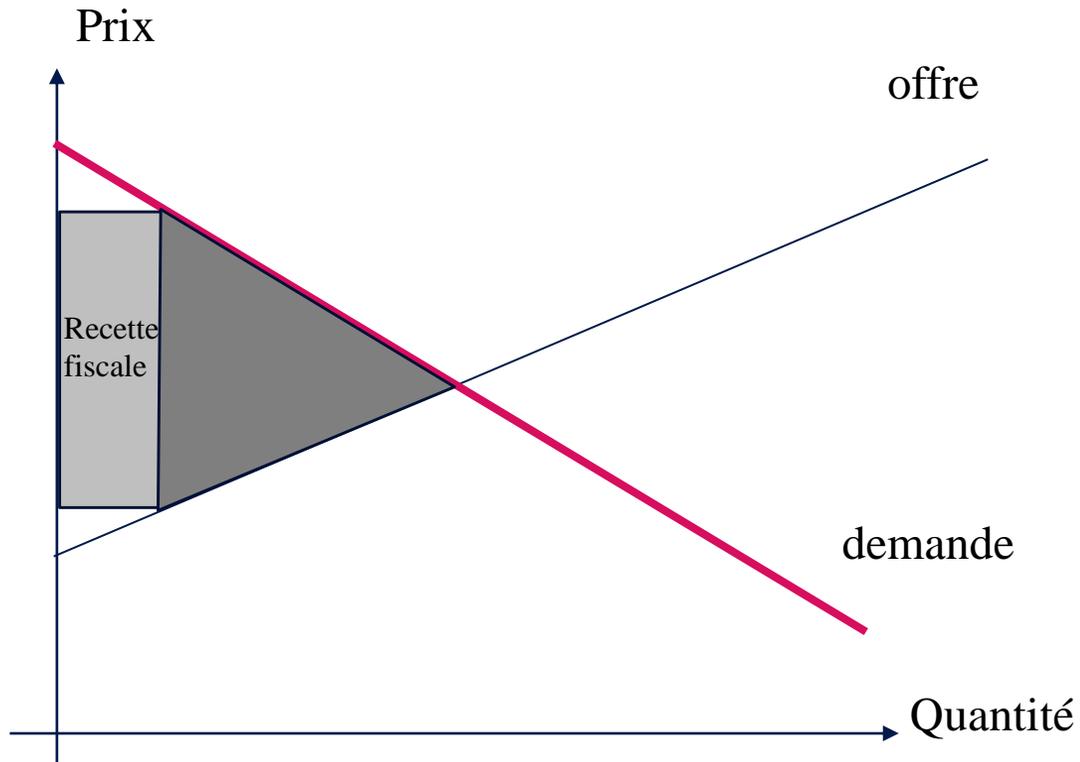
- Ceux qui pensent que la courbe d'offre de travail est inélastique (plutôt verticale) : la plupart des individus travaillent à temps plein quelque soit le salaire → les impôts ne conduisent pas à des distorsions importantes dans le marché de travail ; la perte sèche est limitée
- Ceux qui pense que la courbe d'offre de travail est élastique (plutôt horizontale) : il existe des groupes de travailleurs dont l'offre de travail est très sensible au salaire → la perte sèche peut être importante
  - Les travailleurs qui considèrent les heures supplémentaires
  - Les femmes avec des enfants
  - Le marché de travail illégale : le salaire légale représente le coût d'opportunité du travail illégale → imposer une taxation trop élevé pourrait faire grandir une économie souterraine

# L'élasticité-prix et la recette fiscale



*Offre moins élastique,  
recette fiscale plus élevée*

# L'élasticité-prix et la recette fiscale



*Demande moins élastique,  
recette fiscale plus élevée*

# L'élasticité-prix et la recette fiscale

- Pour le même montant de l'impôt indirect, plus l'élasticité-prix (de l'offre ou de la demande) est faible, plus la recette fiscale collectée est élevée
- Pourquoi ?
  - La recette fiscale est égale au montant de la taxe multiplié par la quantité vendue/achetée
  - Moins l'offre et la demande sont élastique, moins la quantité se diminue

# Illustration : Impôt indirect sur les cigarettes

- Un paquet de cigarettes coût autour de 10 euros
- De ces 10 euros, selon [cette fiche des douanes](#):
  - Le TVA compte pour 16,7% du prix
  - Le droit de consommation en compte 55%
  - Au total, plus de 82% du prix d'un paquet revient à la caisse de l'Etat
- Pourquoi les impôts indirects sur les cigarettes sont si élevés ?
  - La demande de cigarettes, un bien addictif, est inélastique → l'Etat peut collecter le montant de recette fiscale désirée plus efficacement (moins de perte sèche)
  - Une taxe peut décourager la consommation des cigarettes, un bien considéré nuisible pour la santé non seulement des fumeurs mais aussi les non-fumeurs autour d'eux (tabagisme passif)

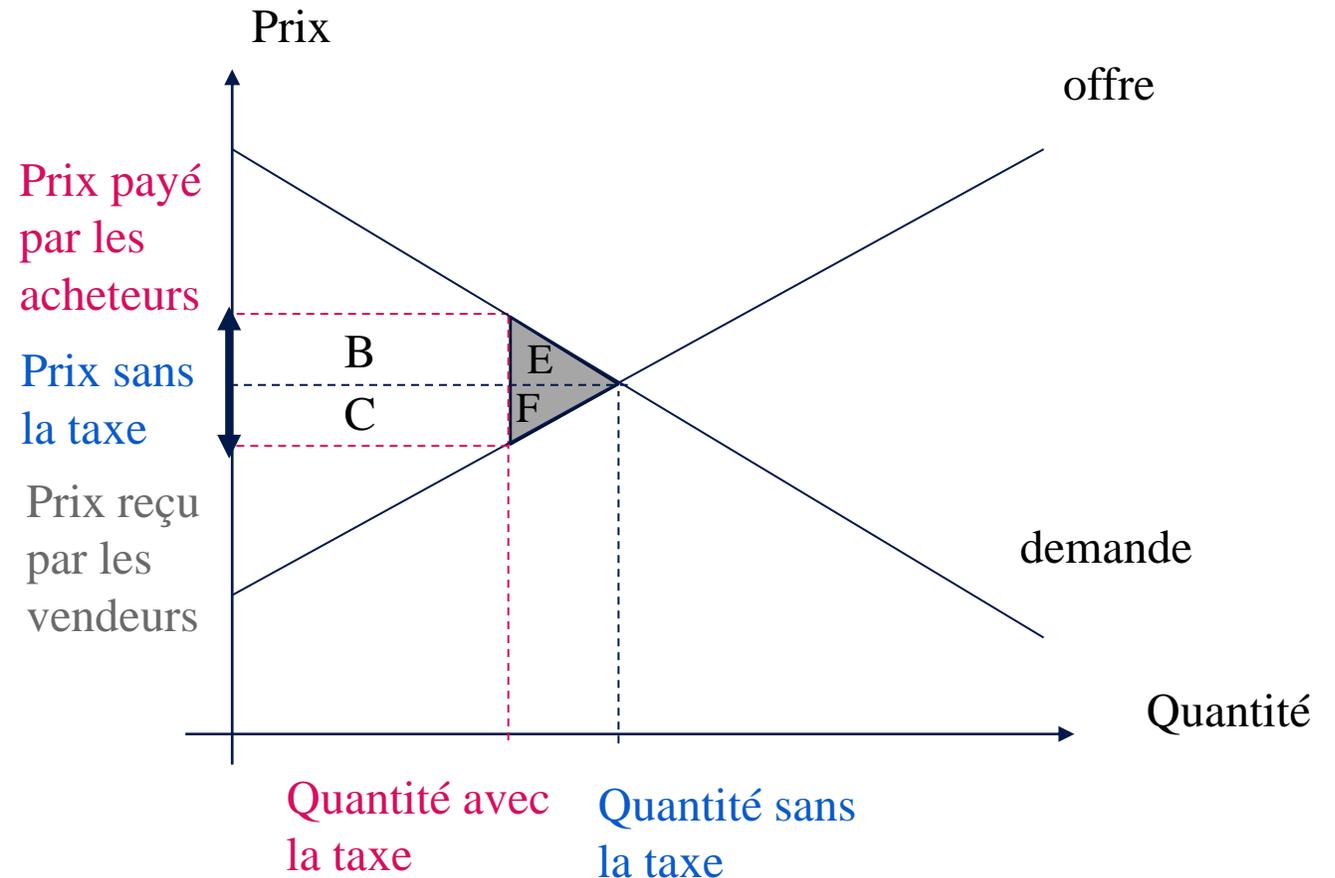
# La taille de la taxe et l'efficacité du système fiscal

Comme l'élasticité-prix, la taille de la taxe (le montant de l'impôt indirect – l'écart entre le prix payé par les consommateurs et le prix reçu par les producteurs) affecte aussi la perte sèche et la recette fiscale.

Nous ferons varier la taille de la taxe et observons l'impacte de ce changement sur la perte sèche et la taille de la taxe.

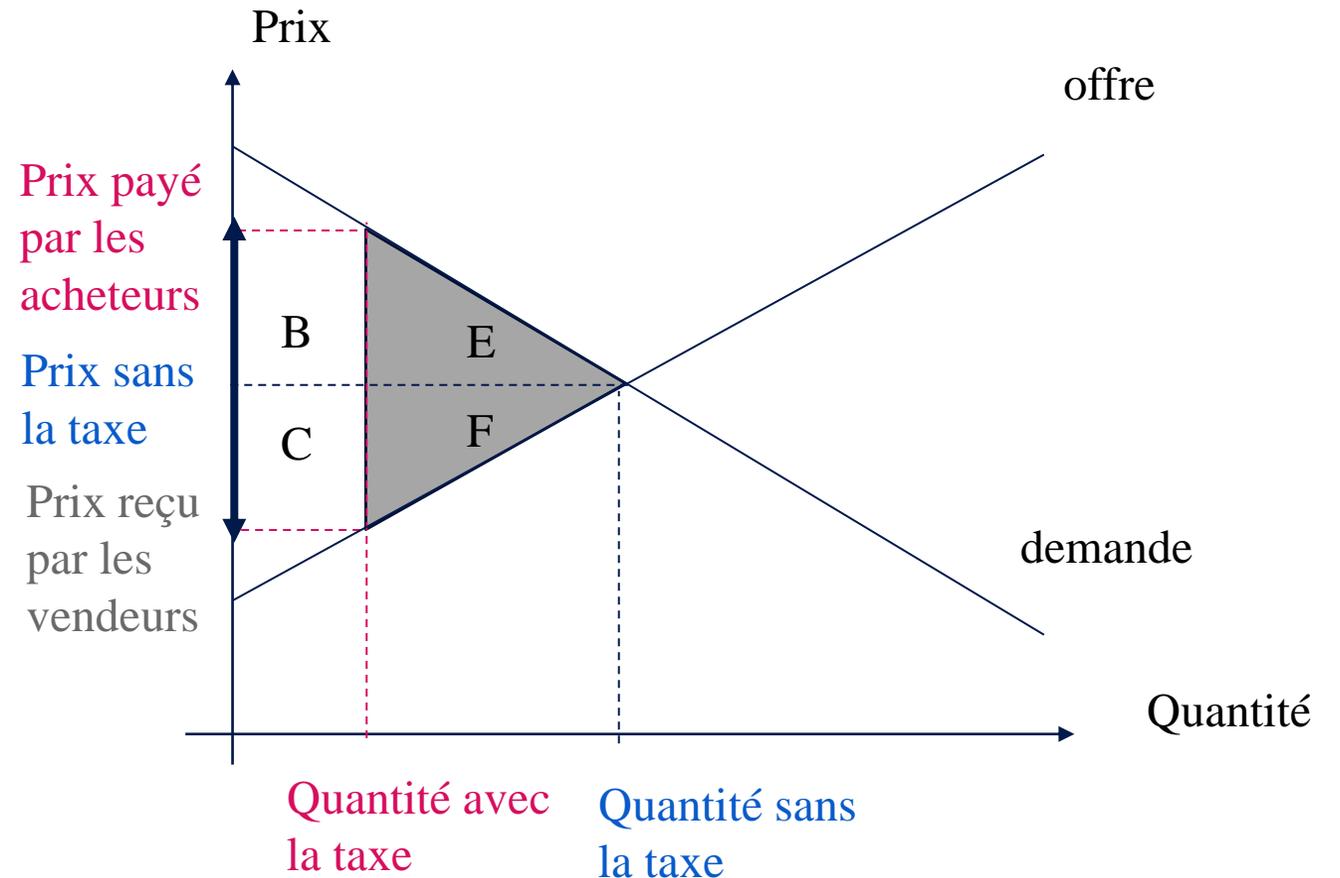
# L'effet d'une petite taxe sur la perte sèche

La perte sèche : triangles E + F  
Taille de la taxe : **Prix payé** – Prix reçu



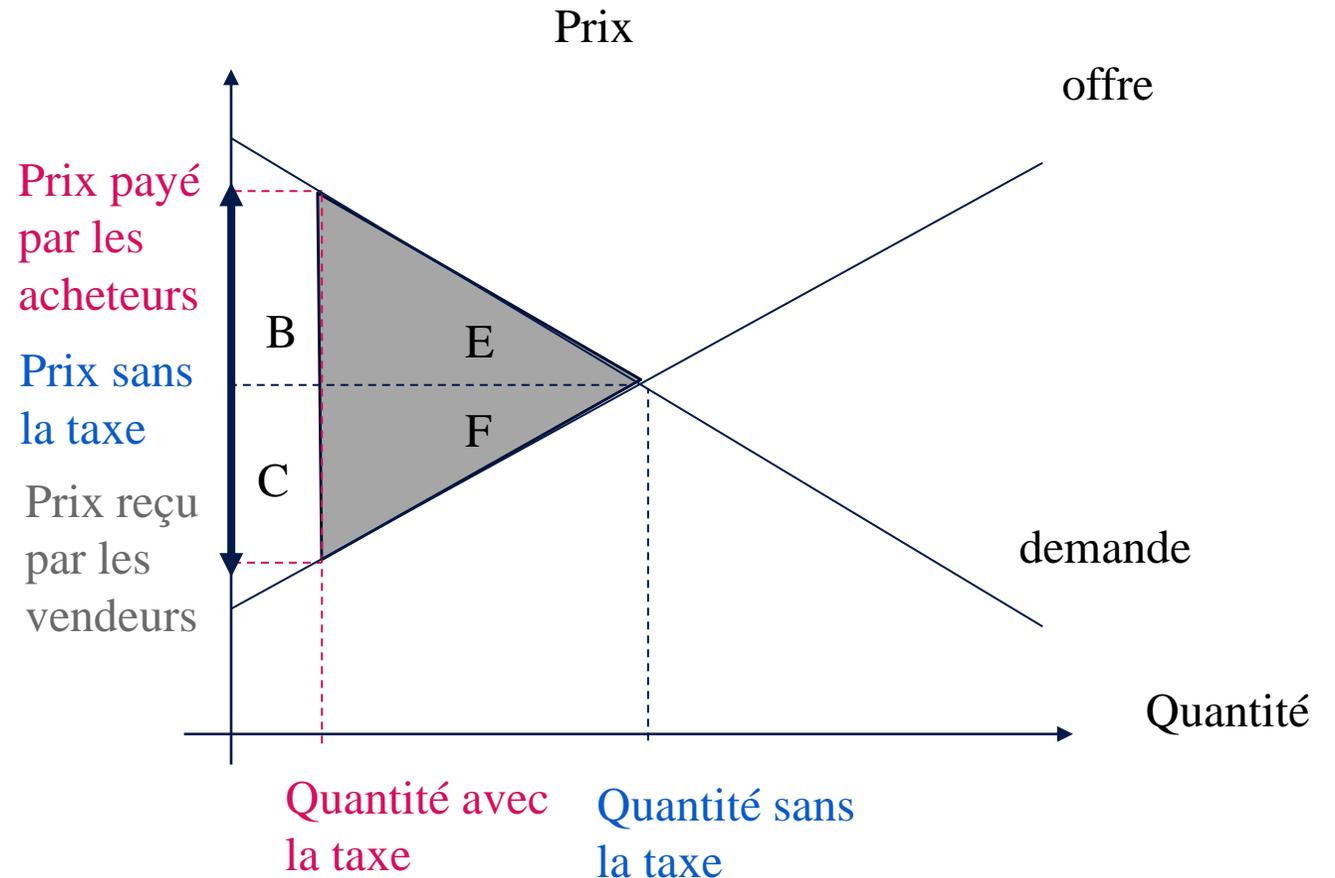
# L'effet d'une taxe moyenne sur la perte sèche

La perte sèche : triangles E + F  
Taille de la taxe : **Prix payé** – Prix reçu



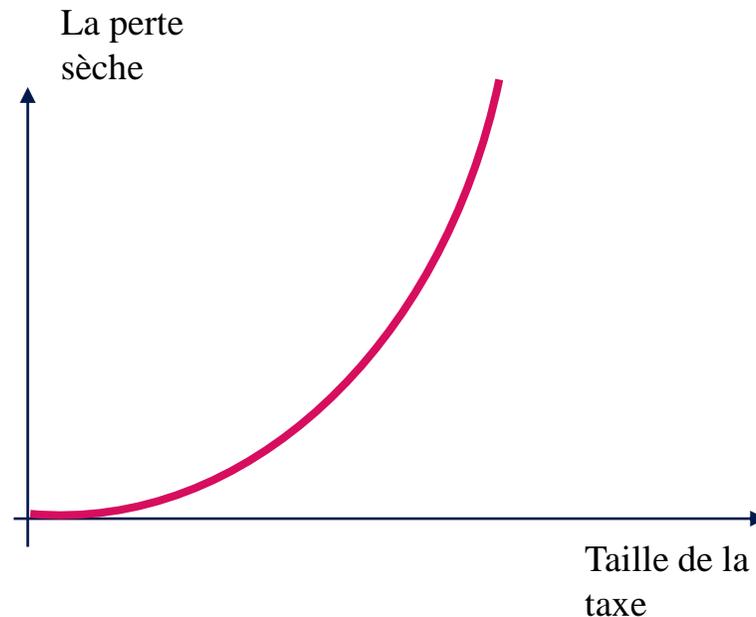
# L'effet d'une forte taxe sur la perte sèche

La perte sèche : triangles E + F  
Taille de la taxe : **Prix payé** – Prix reçu



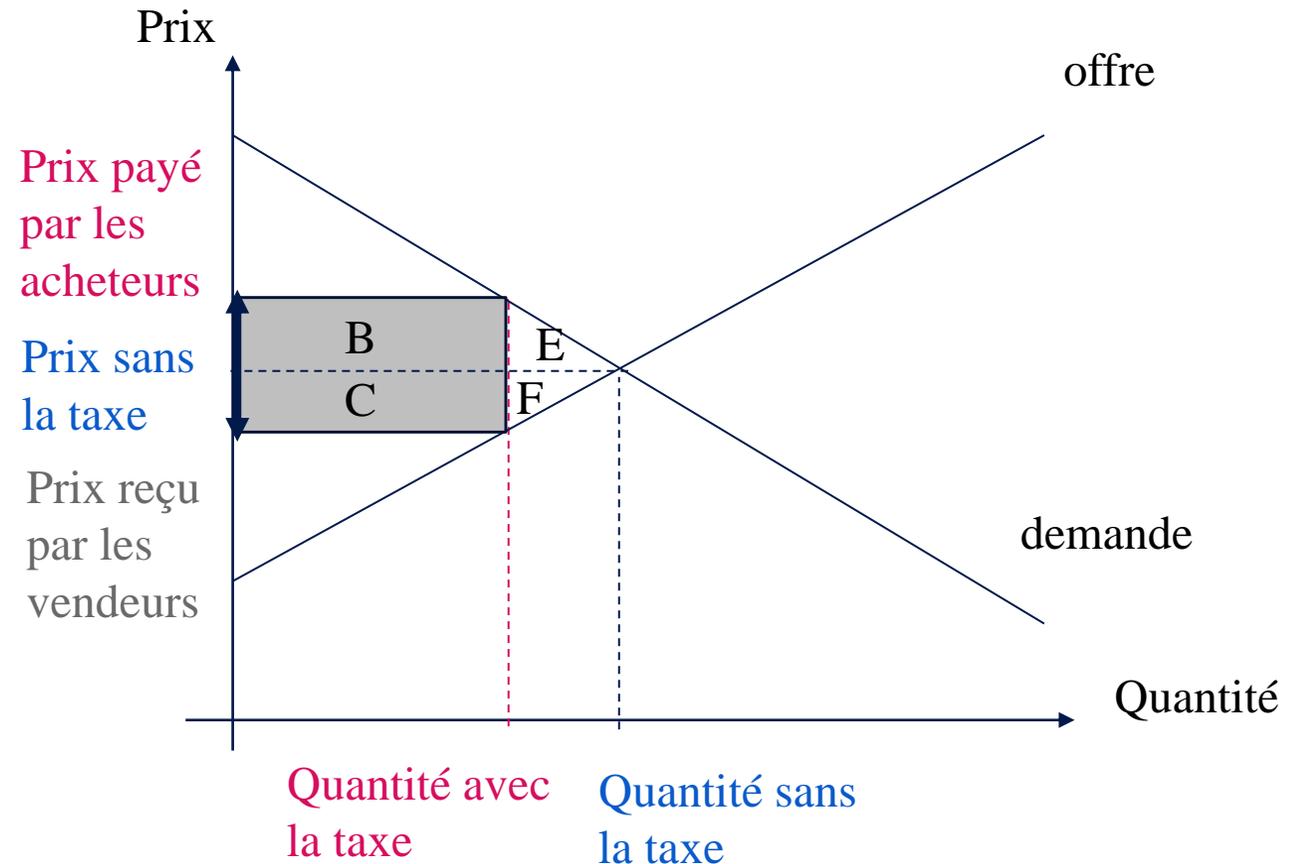
# La taille de la taxe et la perte sèche

Dans un marché donné (un système de l'offre et de la demande donné), plus la taille de la taxe est élevée, plus l'écart entre le prix payé et le prix reçu est grand, plus la perte sèche est élevée



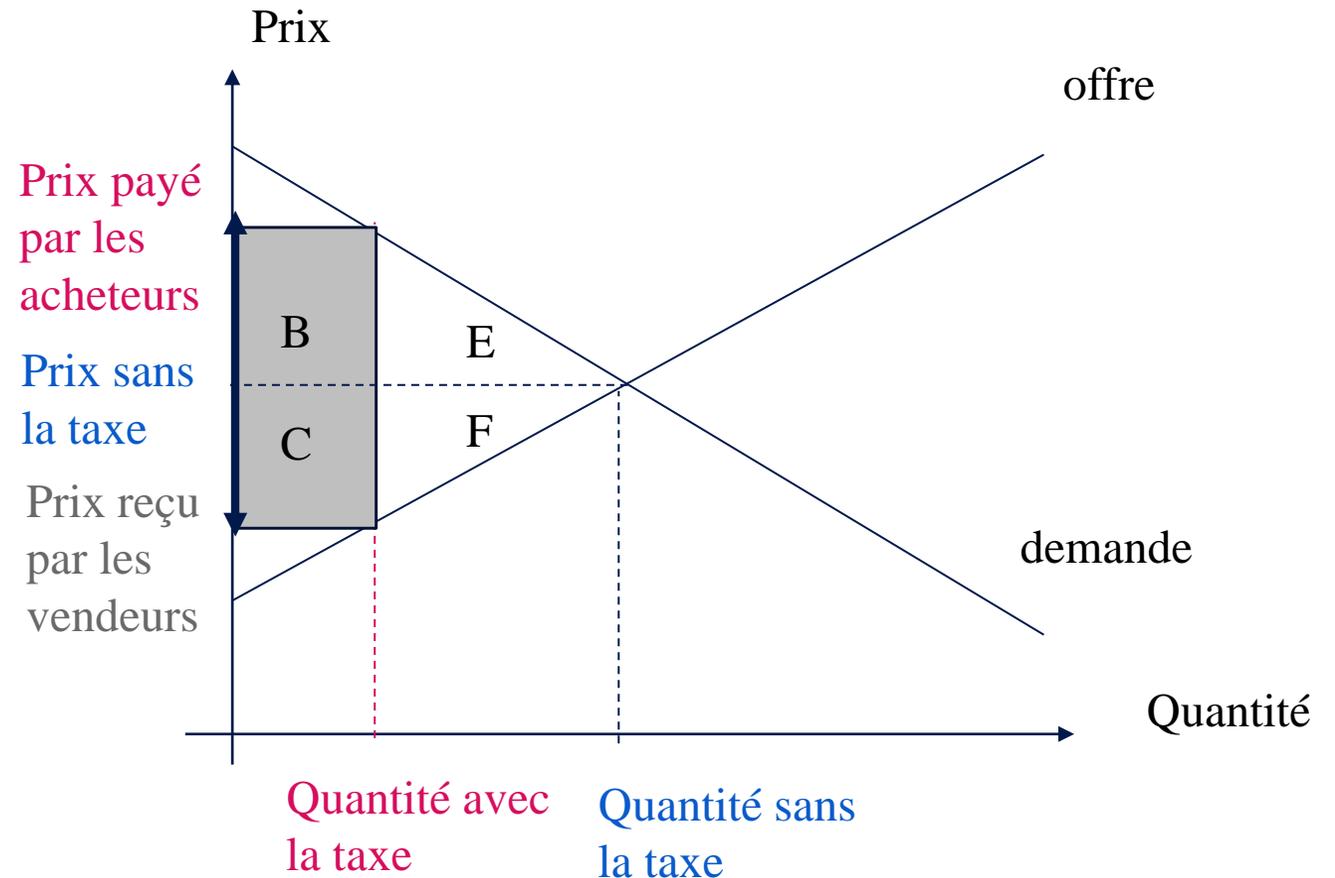
# L'effet d'une petite taxe sur la recette fiscale

Les recettes fiscales :  
rectangles B + C



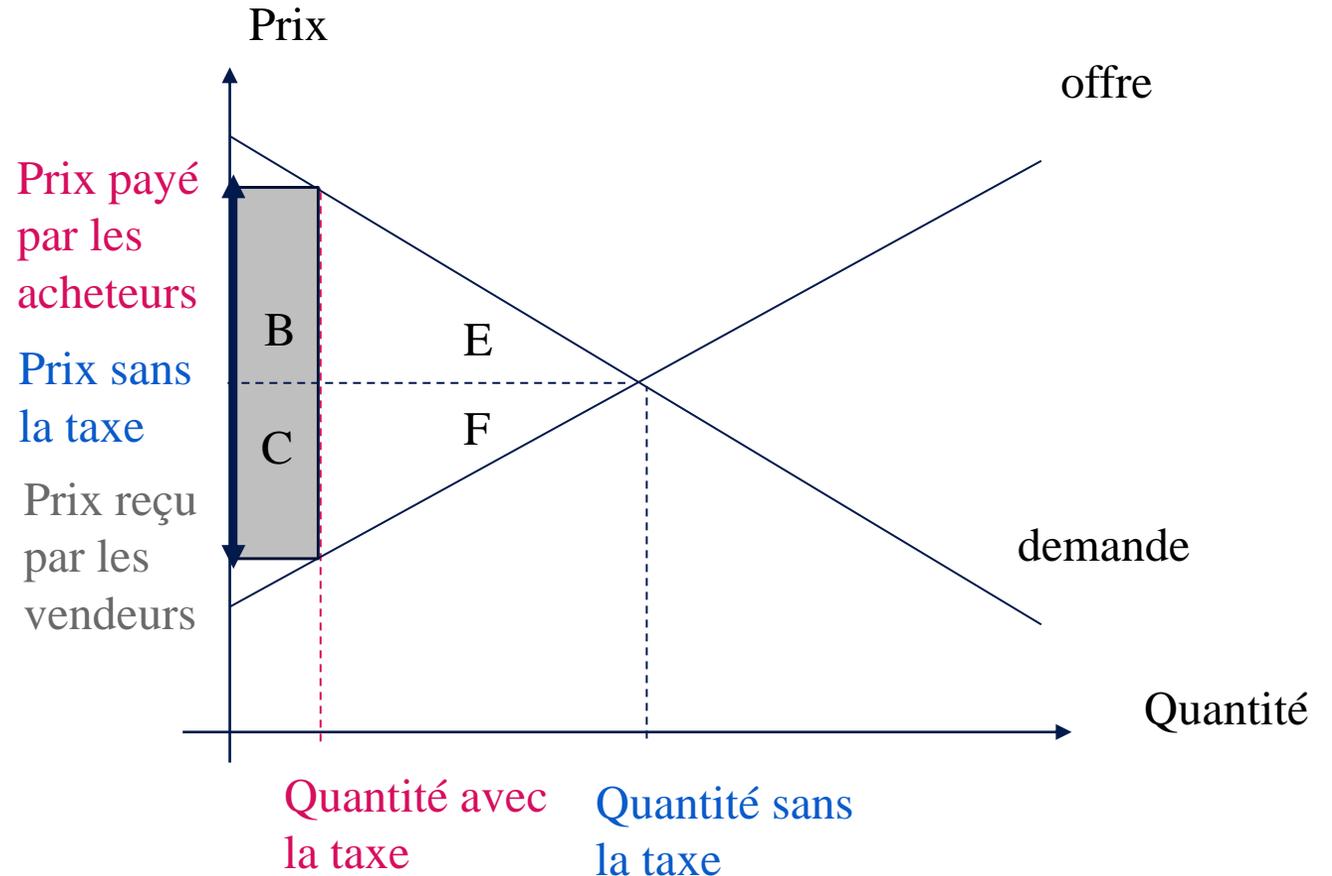
# L'effet d'une taxe moyenne sur la recette fiscale

Les recettes fiscales :  
rectangles B + C



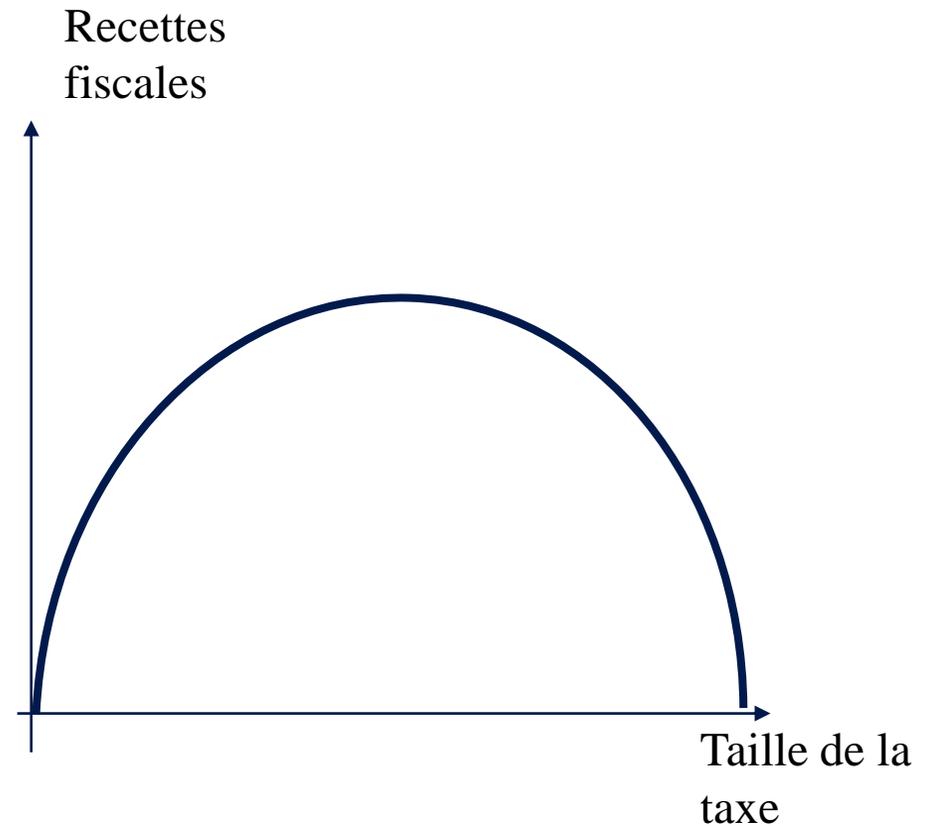
# L'effet d'une forte taxe sur la recette fiscale

Les recettes fiscales :  
rectangles B + C



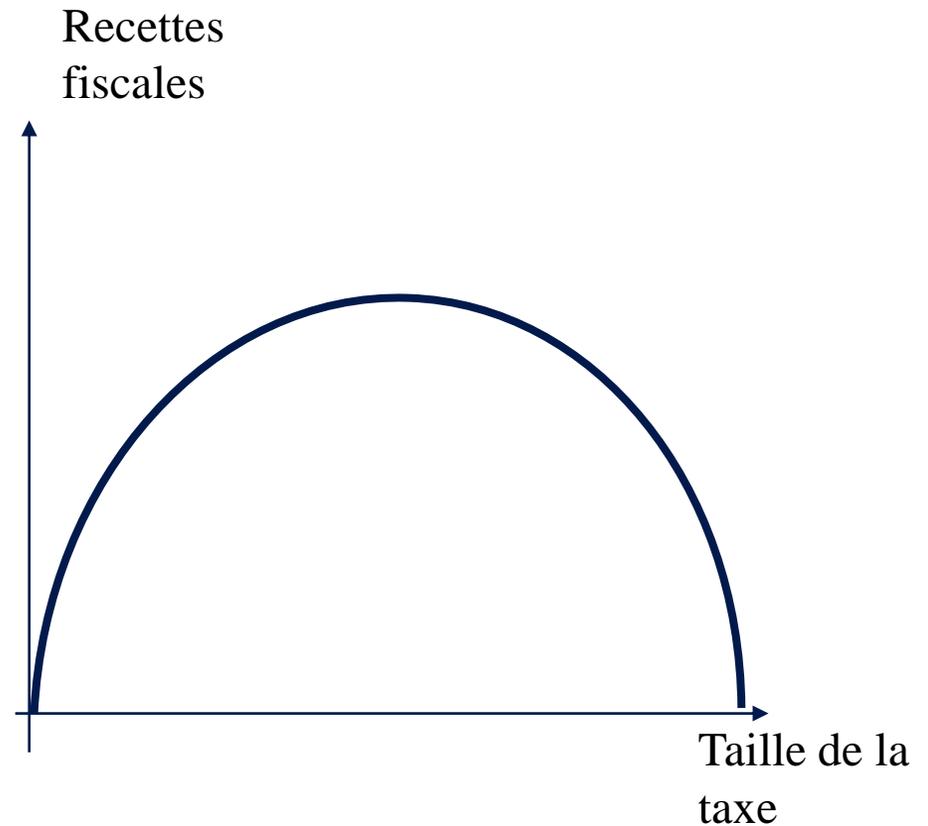
# La taille de la taxe et la recette fiscale : la courbe de Laffer

- Deux effets se produisent sur la recette fiscale lorsque la taille de la taxe augmente
  - La recette marginale collectée de chaque unité du bien échangée augmente
  - La quantité de biens échangée diminue
- Quand la taxe est faible, l'effet sur la quantité est très limitée, la recette est donc croissante
- Après un certain seuil, la taxe est suffisamment forte, l'effet sur la quantité devient important, la recette est donc décroissante



# La taille de la taxe et la recette fiscale : la courbe de Laffer

Leçon tirée de la courbe de Laffer : un taux d'imposition trop élevé risque de décourager les activités économiques et en conséquence réduire la recette fiscale



# Équité et efficacité de l'impôt

- Nous venons de voir de les impôts ont des coûts et que l'efficacité d'un système fiscal exige que les décideurs choisissent l'un qui minimise les coûts
- Mais ce critère laisse aux décideurs une large possibilité de choix
- Ce qui est encore plus important c'est que la plupart de débats publics sur les impôts s'agit de l'équité plutôt que de l'efficacité
- Deux principes d'équité fiscale :
  - **Principe du bénéfice** : les contribuables doivent payer en fonction des avantages retirés des services ou biens publics ou privés
    - Exemples : les péages imposés sur ceux qui utilisent les autoroutes, les TVA, les droits de consommation
  - **Principe de capacité contributive** : les contribuables doivent payer les impôts en fonction de leur capacité à supporter leur poids
    - Exemples : les impôts sur le revenu, sur la fortune

# Équité versus efficacité

Décidez si chacun des impôts suivants est juste selon chaque principe de l'équité fiscale. Quelles sont les distorsions possibles qui en résultent ? Supposons pour la simplicité que dans chaque cas l'acheteur du bien supporte 100% du poids de la taxe.

1. Un impôt de 500 euros sur chaque voiture neuve achetée qui permet de financer des programmes de sécurité routière
2. Un impôt local de 20% sur les chambres d'hôtel qui finance les dépenses des autorités locales
3. Un impôt local de 1% sur la valeur estimée des biens immobiliers qui finance les écoles locales
4. Un impôt de 1% sur les ventes de nourriture qui finance les programmes gouvernementaux de contrôle de la sécurité alimentaire

# Equité versus efficacité (1)

Un impôt de 500 euros sur chaque voiture neuve achetée qui permet de financer des programmes de sécurité routière :

- Principe du bénéfice :
  - Les automobilistes sont des bénéficiaires des programmes de sécurité routière Principe de capacité contributive :
  - Les consommateurs qui disposent d'un revenu plus élevé sont susceptibles d'acheter des voitures plus chères (une BMW plutôt qu'une Renault) mais la taxe est la même quelque soit le prix de la voiture → une taxe basée sur le prix (en pourcentage fixé du prix par exemple) est plus juste
- Distorsions potentielles :
  - Une réduction de la quantité de nouvelles voitures achetées
  - Mais une taxe basée sur le prix de voitures neuves peut inciter également l'achat des voitures moins chères

# Equité versus efficacité (2)

Un impôt local de 20% sur les chambres d'hôtel qui finance les dépenses des autorités locales :

- Principe du bénéfice :
  - En général les clients ne sont pas les résidents locaux, donc ils ne sont pas les bénéficiaires des autorités locales → la taxe semble incohérente avec ce principe
- Principe de capacité contributive :
  - Dans la mesure où les clients d'hôtel ont des revenus plus élevés, la taxe convient à ce principe
- Distorsions potentielles :
  - La taxe peut entraîner une distorsion des choix de rester dans une hôtel dans cette région (certains clients dont l'élasticité-prix est assez importante cherchent soit une autre alternative, soit de rester dans une région voisine où la taxe est moins élevée)

# Equité versus efficacité (3)

Un impôt local de 1% sur la valeur estimée des biens immobiliers qui finance les écoles locales :

- Principe du bénéfice :
  - Les résidents locaux bénéficient le plus des écoles locales
- Principe de capacité contributive :
  - Les résidents qui détiennent les immobiliers les plus valorisés ont souvent des revenus plus élevés
- Distorsions potentielles :
  - Les acheteurs potentiels peuvent décider d'acheter une maison dans une autre région où la taxe est moins élevée
  - Cette taxe peut également décourager toute rénovation qui augmente la valeur de la maison

# Equité versus efficacité (4)

Un impôt de 1% sur les ventes de nourriture qui finance les programmes gouvernementaux de contrôle de la sécurité alimentaire :

- Principe du bénéfice :
  - Les consommateurs bénéficient du contrôle de la sécurité alimentaire
- Principe de capacité contributive :
  - La nourriture est un bien de première nécessité pour lequel les consommateurs, quelque soit le niveau de revenu dépensent plus ou moins le même montant → L'impôt ne convient pas à ce principe
- Distorsions potentielles :
  - Les gens achèteront des substituts moins chers